

**« Nous nous rencontrons sur cette rive-ci »**

À travers la porte de la mort,  
par-delà les sentiers usés par les âges,  
viens à moi.  
Même si les rêves se fanent, même si les espoirs s'évanouissent,  
et que pourrit le fruit assemblé par les années,  
je suis la vérité éternelle,  
et tu me retrouveras toujours,  
dans le voyage de ta vie,  
quand tu passeras de cette rive-ci à l'autre rive.  
— Tagore

**Scène 1**

**Une rue propre – Jour – 22 novembre 2035**

Les sœurs jumelles Violette et Clara sont assises dans une voiture autonome dont le volant tourne seul, sans conducteur. Violette est sur le siège passager, plongée dans un livre papier. Clara est à moitié allongée sur la banquette arrière, absorbée par un jeu sur son smartphone dernière génération.

VIOLETTE (jette un coup d'œil dans le rétroviseur)  
Clara, tu ne pourrais pas arrêter un instant ? On vient d'entrer au lycée, il faudrait peut-être te concentrer un peu.  
CLARA (sans lever la tête)  
C'est toi qui devrais te mettre à la page. De nos jours, qui lit encore des livres papier ?  
VIOLETTE (se retourne)  
Ce n'est pas la même chose. Tu as eu quelle note à ton contrôle de maths de la semaine dernière ? Tu le sais très bien.  
CLARA (lève enfin les yeux, fait une grimace)  
Oh là là, ce n'était qu'un petit contretemps. La prochaine fois, je te décroche un sans-faute, tu verras.  
VIOLETTE (se retourne, résignée)  
Tu dis ça à chaque fois.  
CLARA (se penche entre les sièges avant)  
Alors, dis-moi, quelle note a obtenu Sa Majesté cette fois-ci ? Alors, dis-moi, quelle note a obtenu Sa Majesté cette fois-ci ?  
VIOLETTE (un sourire au coin des lèvres)  
Ça ne te regarde pas.  
CLARA (tend la main pour attraper le livre de sa sœur)  
Montre-moi, montre-moi—  
Soudain, la voiture tressaute violemment. Le volant tourne sans contrôle. Clara est projetée à l'arrière. Violette tend instinctivement le bras pour attraper sa sœur, mais ne peut l'atteindre.

VIOLETTE

Clara ! Accroche-toi !

À peine a-t-elle prononcé ces mots que la voiture s'arrête brutalement à une intersection. Le véhicule qui suit ne parvient pas à freiner à temps et la percute. Sur la gauche, un camion se renverse et s'écrase contre leur voiture. Le verre explose. Le métal se tord. Des cris stridents déchirent l'air.

VIOLETTE (le visage lacéré par des éclats de verre, le bras coincé entre les sièges, tournant désespérément la tête)

Clara ! Clara, réponds-moi !

CLARA (la tête en bas, coincée entre les sièges, la vision qui se brouille)  
Sœurette... Lettie...

Elle aperçoit l'écran de son portable, encore allumé. Sur l'écran, le petit garçon en bleu du jeu vidéo sautille toujours. La lumière s'assombrit peu à peu.

VIOLETTE (la voix tremblante)

Xiao Ai ! Appelle les secours ! Préviens mes parents ! Vite !

XIAO AI (voix mécanique)

Message reçu. Appel des services d'urgence en cours.

VIOLETTE (sans s'arrêter)

Clara, ne t'endors pas. Regarde-moi, regarde-moi...

Le sang tombe goutte à goutte sur le visage de Clara. Elle lutte pour garder les yeux ouverts, mais ses paupières deviennent de plus en plus lourdes. La dernière image qu'elle voit est le visage de sa sœur — en sang, mais qui lui sourit encore, comme quand elle la berçait pour l'endormir, petites. Le sang tombe goutte à goutte sur le visage de Clara. Elle lutte pour garder les yeux ouverts, mais ses paupières deviennent de plus en plus lourdes. La dernière image qu'elle voit est le visage de sa sœur — en sang, mais qui lui sourit encore, comme quand elle la berçait pour l'endormir, petites.

## Scène 2

### Chambre de réadaptation – Jour – 27 novembre 2035

Une pièce immaculée, éclairée par une lumière sans ombre. Clara est allongée sur le lit, sa peau lisse comme neuve. Elle ouvre doucement les yeux, un instant éblouie par la clarté, et lève la main pour se protéger le visage.

Violette, le bras gauche plâtré, est assise sur une chaise près du lit, perdue dans la contemplation de la fenêtre. Au moindre mouvement, elle se retourne brusquement.

VIOLETTE (s'élance, puis s'arrête au bord du lit, hésitante)

Clara ? Tu es réveillée ?

CLARA (cligne des yeux, le temps de s'habituer à la lumière)

Qu'est-ce qui te prend, à t'inquiéter comme ça ?

VIOLETTE (la fixe quelques secondes, puis éclate soudain d'un sourire, les yeux légèrement humides)

L'important, c'est que tu ailles bien.

CLARA (se redresse, aperçoit le plâtre de sa sœur)

Qu'est-ce que tu as à la main ?

VIOLETTE (baisse les yeux un instant)

Une fracture, ce n'est rien.

CLARA (remue bras et jambes, surprise)

Tiens, pourquoi moi, je n'ai rien ?

VIOLETTE (détourne le regard)

Eh bien... tu as eu de la chance.

CLARA (examine la pièce)

C'est vraiment blanc ici, ça en éblouit.

VIOLETTE

C'est toujours comme ça dans les hôpitaux. CLARA (se rappelant soudain quelque chose)

Au fait, je suis restée inconsciente combien de temps ? Quelle date sommes nous aujourd'hui ?

VIOLETTE (marque une pause)

Le 27.

CLARA

Quoi ? Je suis restée cinq jours ?

VIOLETTE

Oui.

CLARA (étonnée)

Comment se fait-il que je n'aie pas faim après cinq jours sans manger ?

VIOLETTE (marque une pause, détourne le regard)

Tu... tu as beaucoup dormi, et tu étais sous perfusion tout ce temps.

CLARA (se tâte le bras, ne trouve pas de point de piqûre)

Où ça ?

VIOLETTE (se détourne)

On te l'a retirée. Juste avant que tu ne te réveilles.

CLARA (hoche la tête, examine son bras sans remarquer que Violette se mord la lèvre et serre le tissu de sa blouse entre ses doigts)

Ah d'accord...

CLARA (relevant soudain la tête)

Où sont papa et maman ?

VIOLETTE (se lève, un peu pâle)

Papa et maman... ils sont encore en réunion. Rentrons d'abord à la maison.

Sans attendre de réponse, Violette sort déjà de la chambre.

CLARA (surprise)

Hé, attends-moi —

Elle se dépêche de descendre du lit et ouvre le placard. À l'intérieur se trouve une tenue, identique à celle qu'elle portait le jour de l'accident. CLARA (murmure pour elle-même)

Quels goûts...

Dans un coin de la chambre, la télévision holographique diffuse un journal

télévisé :

« ... le "Projet Berceau" a franchi une étape décisive. La durée de maintien de la vie numérique atteint des records, avec une stabilité des connexions neurales de 97,3 %... »

Clara y jette un coup d'œil sans trop prêter attention, enfile ses vêtements et sort. Sur le seuil, elle se retourne une dernière fois.

Dans la chambre, la lumière du soleil dessine au sol son ombre — mais au bord de celle-ci, une subtile lueur bleutée vacille un instant, avant de disparaître.

Clara cligne des yeux, regarde à nouveau. L'ombre est normale. Elle n'y prête pas attention et pousse la porte.

À suivre.

### Scène 3

#### Salon familial – Crépuscule

Une maison intelligente au design épuré. Clara est seule à table ; le majordome artificiel débarrasse la vaisselle. Devant elle flotte un écran holographique où apparaissent les visages de Mme et M. Dupont.

M. DUPONT (image holographique)

Tu as bien mangé ?

CLARA

Oui. Et vous, vous avez mangé ?

MME DUPONT (image holographique, après un instant)

Nous... on mangera plus tard. Il y a encore du travail à la société.

CLARA

D'accord. Alors je vais regarder un film avec Violette.

M. DUPONT (image holographique) M. DUPONT (image holographique)

Quel film ?

CLARA

Le Show Truman !

MME DUPONT (image holographique, souriant)

Très bien. Tu nous diras demain s'il est beau, d'accord ?

CLARA

D'accord !

L'écran holographique s'éteint. Violette sort de sa chambre et s'installe sur le canapé.

VIOLETTE

On commence ?

CLARA

C'est parti !

La pièce s'assombrit ; seule la lumière de l'écran éclaire leurs visages. Clara tend la main vers la tasse posée sur la table basse. Au moment où ses doigts effleurent la paroi, celle-ci devient un instant transparente, avant de reprendre

son aspect normal. Clara ne remarque rien et boit une gorgée.

Peu à peu, elle s'endort. Un bruit de sanglots l'arrache à sa torpeur. Elle ouvre les yeux, encore ensommeillée — le film est terminé. Violette, assise à côté d'elle, a les épaules légèrement secouées par des pleurs qu'elle tait en s'essuyant discrètement les joues.

CLARA (se frottant les yeux)

Pourquoi tu pleures ?

VIOLETTE (s'essuie le visage rapidement)

Je ne pleure pas.

CLARA

Je t'ai vue.

VIOLETTE (détourne le visage)

C'est le vent.

CLARA (regarde les fenêtres bien fermées)

Ah...

CLARA (se rapproche de Violette)

Tu regrettes papa et maman, dis ? Pourquoi ils ne rentrent pas depuis une semaine ?

VIOLETTE (sans se retourner)

Ils sont très pris par leur travail.

CLARA

Pris par quoi ?

VIOLETTE

Tu ne comprendrais pas.

CLARA (mécontente)

Si tu m'expliquais, je comprendrais.

Violette ne répond pas.

CLARA (réfléchit un instant)

C'est à cause de ce « Projet Berceau », non ?

Violette tourne brusquement la tête vers elle.

VIOLETTE

Comment tu sais ça ?

CLARA

Je l'ai vu à la télé à l'hôpital. C'est quoi ?

VIOLETTE (détourne les yeux)

Rien.

CLARA (se rapproche)

Allez, dis-moi —

VIOLETTE (se lève soudainement)

Il est temps d'aller dormir.

CLARA

Il n'est même pas tard ! VIOLETTE (se dirige vers sa chambre)

Demain, on ira à la société de nos parents. Tu n'as pas toujours voulu y aller ?

CLARA (la suit)

Ne changes pas de sujet —

VIOLETTE (s'arrête sur le seuil de sa chambre, se retourne)

Clara.

CLARA

Oui ?

VIOLETTE (la regarde, ouvre la bouche comme pour dire quelque chose, mais se contente de)

Bonne nuit.

La porte se ferme. Clara reste dans le couloir, une légère oppression lui serre la poitrine. Du coin de l'œil, elle perçoit — au bout de ses doigts, une infime lueur bleutée, comme un ver luisant, qui s'évanouit peu à peu.

CLARA (se frotte les yeux)

... J'ai dû rêver.

#### Scène 4

#### Laboratoire de l'entreprise de recherche – Jour – 28 novembre 2035

Clara lève la tête.

CLARA

Tu appelles ça jouer ?

VIOLETTE (lève enfin les yeux vers elle, souriant)

Alors, va faire un tour, mais ne t'éloigne pas.

CLARA (se lève aussitôt)

À vos ordres !

Elle sort en sautillant, mais s'arrête sur le seuil et se retourne.

CLARA

Surtout, n'en fais pas trop en cachette ! On finira ensemble quand je reviendrai ! Surtout, n'en fais pas trop en cachette ! On finira ensemble quand je reviendrai !

VIOLETTE (fait un geste de la main)

C'est bon, c'est bon.

Clara prend l'ascenseur jusqu'au troisième étage. De chaque côté du couloir s'alignent des portes vitrées, certaines fermées, d'autres entrouvertes. La lumière du soleil entre par les baies vitrées, projetant de longues ombres sur le sol.

Clara baisse les yeux vers son ombre — sur ses contours, cette étrange lueur bleutée persiste. Elle fronce légèrement les sourcils, lève les yeux vers la fenêtre ; le soleil l'éblouit, elle plisse les paupières et chasse cette pensée.

Par une porte entrouverte, elle aperçoit un jeune homme assis devant un ordinateur, le regard fixé sur l'écran, perdu dans ses pensées. Sur la porte, une plaque indique :

Claude Chen – Laboratoire des interfaces neuronales

Elle frappe.

CLAUDE (se retournant)

Entrez — ah, c'est toi.

CLARA (entrant)

Vous vous souvenez de moi ?

CLAUDE (souriant)

Des jumelles, je sais faire la différence. Tu es Clara, non ?

CLARA (étonnée)

Comment tu sais ?

CLAUDE

Violette ne frappe jamais si spontanément.

CLARA (boude)

C'est qu'elle manque d'audace.

CLAUDE (rire)

Assieds-toi. Tu viens visiter ? CLARA

Oui, je m'ennuie à mourir. Ma sœur m'a forcée à l'accompagner pour faire ses devoirs.

CLAUDE (regarde son écran)

Faire ses devoirs, c'est bien. Moi aussi, j'aimerais bien.

CLARA

Mais tu travailles ici, non ?

CLAUDE

Même au travail, il faut apprendre. Les technologies changent tous les jours. (désignant le code dense sur son écran) Tu comprends quelque chose ?

CLARA (se penche)

... Pas un mot.

CLAUDE

Normal. Moi non plus, au début.

CLARA (tourne sur sa chaise)

Et maintenant, tu comprends ?

CLAUDE (réfléchit un instant)

Un peu. Mais plus j'apprends, plus je mesure tout ce que j'ignore encore.

CLARA (s'arrête de tourner)

Tu parles comme ma sœur.

CLAUDE (rire)

C'est un compliment ou une critique ?

CLARA

Je sais pas, à toi de voir.

Claude secoue la tête en riant. Il ferme la fenêtre du code et ouvre distraitemment un jeu.

CLAUDE

On joue ?

CLARA (les yeux qui brillent)

Oui ! Oui !

Ils jouent côte à côte. La lumière du soleil entre par la fenêtre, dessinant leurs ombres au sol. Celle de Clara garde ce léger contour bleuté ; celle de Claude est d'un noir ordinaire. Clara, concentrée sur le jeu, ne regarde pas le sol.

CLARA (le regardant en coin)

Pas terrible, tu as perdu.

CLAUDE (pose son téléphone)

Ça fait longtemps que je n'ai pas joué.

CLARA

Alors tu fais quoi, d'habitude ?

CLAUDE (désigne l'ordinateur)

Du code, des articles scientifiques, des réunions.

CLARA (grimace)

Quelle barbe.

CLAUDE (rire)

C'est vrai, c'est assez barbant.

Un silence. Clara remarque alors un bracelet d'un bleu pâle à son poignet, qui clignote faiblement.

CLARA

C'est quoi ?

CLAUDE (baisse les yeux, rentre la main dans sa manche)

Un outil de travail. Ça me rappelle... qu'il est temps de me déconnecter.

CLARA (penche la tête)

Déconnecter ?

CLAUDE (marque une pause, puis change de sujet en souriant)

Oui, que je dois retourner à mon code. Au fait, tu es venue me voir pour quelque chose de précis ?

Clara hésite quelques secondes, puis se décide.

CLARA

Le « Projet Berceau », c'est quoi ? Le « Projet Berceau », c'est quoi ?

La main de Claude s'immobilise un instant.

CLAUDE (la regardant)

Pourquoi tu me demandes ça ?

CLARA

Ma sœur et mes parents semblent me cacher quelque chose. Je veux savoir quoi.

CLAUDE (un temps)

Pourquoi ne pas leur demander directement ?

CLARA

Je l'ai fait. Ils ne veulent pas me dire.

CLAUDE

Alors tu viens me voir, moi ?

CLARA (avec aplomb)

Tu travailles ici, tu es forcément au courant.

Claude la regarde, puis éclate de rire.

CLAUDE

Tu n'es vraiment pas comme ta sœur.

CLARA (fière)

Normal, je suis beaucoup plus charmante.

CLAUDE (rire, puis le visage redevient sérieux)

Le « Projet Berceau »... En bref, c'est le transfert de la conscience humaine dans un réseau numérique.

CLARA (interloquée)

Transfert ? Et le corps d'origine ?

CLAUDE (un silence)

Il reste là. Mais vide. Le corps vit, mais la conscience n'y est plus.

CLARA (réfléchit)

C'est comme verser de l'eau d'un verre dans un autre. Le verre change, la place change, mais l'eau reste l'eau. C'est comme verser de l'eau d'un verre dans un autre. Le verre change, la place change, mais l'eau reste l'eau.

CLAUDE (surpris)

... Oui, c'est une bonne analogie.

CLARA

Et on peut revenir ?

Claude reste figé.

CLAUDE (murmure)

Revenir...

CLARA

Oui, puisque l'eau a été versée ailleurs, on peut la reverser dans un autre verre, non ?

Claude la regarde, le regard soudain plus complexe — non parce que l'idée est nouvelle, mais parce que, prisonnier du paradigme du « transfert », il n'avait jamais vraiment envisagé cette direction.

CLAUDE (pensif)

Un autre verre...

CLARA (agitant la main devant lui)

Hé ? Tu es où là ?

CLAUDE (revenant à lui)

Ah, pardon. Ce que tu viens de dire... en théorie, c'est possible. Télécharger la conscience — la faire revenir d'un réseau numérique vers un corps. Cela peut être le corps d'origine... ou un corps synthétique.

CLARA (les yeux brillants)

Alors on peut vraiment revenir à la vie ?

CLAUDE (la regarde, avec une expression indéchiffrable)

Tu es plus intelligente que je ne le pensais.

CLARA (fière)

C'est bien connu.

La porte s'ouvre brusquement. Violette apparaît sur le seuil. En voyant Claude et Clara assis ensemble, son visage se décompose. VIOLETTE

Clara, on s'en va.

CLARA (ne bouge pas)

Je viens d'arriver —

VIOLETTE (s'approche)

On s'en va.

CLARA (la regarde)  
Qu'est-ce qui te prend ?  
Violette ne répond pas. Elle tend la main pour attraper Clara.  
CLARA (se dérobe)  
Dis-moi ce qu'est le « Projet Berceau », et je pars.  
Violette se fige.  
CLAUDE (se levant)  
Violette —  
VIOLETTE (le coupant)  
Tais-toi.  
CLARA (se lève aussi)  
Pourquoi tu ne veux rien me dire ? Qu'est-ce que vous me cachez tous ?  
VIOLETTE (la regarde, les yeux rougissant peu à peu)  
Parce que j'essaie de te protéger.  
CLARA (étonnée, puis la voix monte)  
C'est ça, protéger ? Vous me cachez tout, je suis tenue à l'écart sans rien comprendre — c'est ça qui fait mal !  
Violette ne dit rien. Les larmes roulent au bord de ses paupières.  
CLARA (voyant son visage, la voix s'adoucit)  
Lettie...  
Dehors, la pluie commence à tomber. Les gouttes martèlent les vitres.  
CLAUDE (à voix basse) CLAUDE (à voix basse)  
Violette, elle a le droit de savoir.  
Violette baisse la tête, ses poings serrés, les ongles enfoncés dans ses paumes.  
CLARA (s'approche d'elle)  
Sœur, regarde-moi.  
Violette lève lentement les yeux.  
CLARA  
On est jumelles, non ? Quoi qu'il arrive, on affronte ça ensemble.  
Les larmes de Violette se mettent enfin à couler. Elle ouvre la bouche pour parler, mais aucun son ne sort.

## Scène 5

### La chambre de Clara – Nuit

Clara est assise en tailleur sur son lit, un écran holographique flottant devant elle. Elle a déjà essayé d'appeler trois fois ; les deux premières ont été ignorées. À la troisième, l'image s'affiche enfin. Le visage de Claude apparaît, les cheveux en désordre, comme s'il rentrait tout juste du laboratoire.

CLAUDE (se frottant les yeux)  
Tu sais quelle heure il est ?  
CLARA (le regardant avec gravité)  
Je veux savoir.

CLAUDE (un instant interdit)

Quoi ?

CLARA

Le « Projet Berceau ». Ma sœur ne veut rien me dire, mais toi, tu sais. Dis moi. Ce que c'est vraiment.

CLAUDE (un silence de quelques secondes)

Tu es sûre ?

CLARA

Sûre.Sûre.

CLAUDE (la regarde, soupire)

Attends-moi.

L'écran s'éteint. Quelques secondes plus tard, un dossier arrive par transfert.

CLAUDE (voix off)

Le mot de passe, c'est ta date de naissance.

CLARA (le doigt suspendu au-dessus de l'écran)

Claude...

CLAUDE (voix off)

Après avoir regardé, si tu as des questions, tu peux m'appeler. À n'importe quelle heure.

La communication est définitivement coupée.

Clara inspire profondément, puis entre le mot de passe.

Le dossier s'intitule « Projet Berceau ». À l'intérieur, sept journaux vidéo. Sur les vignettes, elle reconnaît le visage de ses parents, et celui de Violette. Les dates s'échelonnent du 2 septembre au 27 novembre 2035.

Elle ouvre le premier.

MME DUPONT (image, en blouse blanche, dans un laboratoire)

Le « Projet Berceau » est officiellement lancé aujourd'hui. Techniquement, le transfert de conscience est désormais réalisable. Mais les effets à long terme restent incertains. Je fais cette vidéo pour mesurer, plus tard, si nos inquiétudes du moment étaient justifiées.

Clara avance rapidement.

Deuxième vidéo, 10 septembre.

M. DUPONT (image, l'air épuisé)

Un testeur a développé des troubles psychologiques. Vivre trop longtemps dans le monde numérique crée un sentiment de rupture avec la réalité. Le projet est suspendu.

Clara fronce les sourcils. Elle en ouvre une troisième. Date : 22 novembre.

Dans l'image, ses parents sont assis l'un à côté de l'autre, la tête baissée.

Mme Dupont a les yeux rouges et gonflés.

M. DUPONT (image, voix rauque)

Violette et Clara ont eu un accident aujourd'hui. Le système de pilotage automatique a dysfonctionné.

La main de Clara s'immobilise en plein vol.

MME DUPONT (image, lève la tête, les larmes coulent en silence)

Violette s'en sort avec une fracture du bras gauche. Clara... Clara n'a pas pu

être ranimée.

Les mots frappent les yeux de Clara comme des aiguilles.

M. DUPONT (image, serrant la main de sa femme)

Nous avons décidé d'activer le « Projet Berceau ».

La vidéo passe automatiquement à la suivante.

23 novembre. 24 novembre. 25 novembre.

Chaque jour, ses parents enregistrent l'avancée du transfert de conscience de Clara. Leurs voix sont de plus en plus épuisées.

Dernière vidéo, 27 novembre.

Le visage de Violette apparaît à l'écran. Elle est plus mince que maintenant, avec un léger cerné sous les yeux, mais elle sourit.

VIOLETTE (image, à voix basse face à la caméra)

Le transfert de conscience de Clara a réussi. Il est stable. Pour l'instant... elle croit simplement avoir été inconsciente pendant cinq jours.

Elle marque une pause.

VIOLETTE (image)

Je suis allée la voir aujourd'hui. Elle était allongée sur le lit, la peau parfaitement nette, comme endormie. L'infirmière-robot m'a dit que son indice émotionnel était un peu bas, et m'a demandé si je voulais prendre un rendez-vous avec un psychologue. Je suis allée la voir aujourd'hui. Elle était allongée sur le lit, la peau

parfaitement nette, comme endormie. L'infirmière-robot m'a dit que son indice émotionnel était un peu bas, et m'a demandé si je voulais prendre un rendez-vous avec un psychologue.

Violette baisse la tête, sa voix tremble légèrement.

VIOLETTE (image)

Elle m'a demandé l'heure. Je lui ai dit cinq heures. Elle ne sait rien.

Hors champ, la voix de Mme Dupont résonne : « Violette, est-ce que tu es sûre de toi ? »

Violette relève la tête, regarde l'objectif.

VIOLETTE (image, d'une voix calme)

C'est ma petite sœur. Je ne peux pas la laisser seule là-bas.

La vidéo s'arrête.

Clara reste assise sur son lit, immobile. Une larme tombe sur l'écran holographique. Puis une autre. Elle porte la main à sa bouche pour étouffer le moindre son.

Soudain, son téléphone vibre.

Claude a envoyé un message :

« Encore une chose. La technologie du téléchargement de conscience, en réalité, des gens travaillent dessus depuis longtemps. Ce que tu as dit cet après-midi... ça a fait tilt. »

« Laisse-moi un peu de temps. »

Un autre message :

« Le corps de ta sœur est ici. On le maintient, mais on ne peut pas attendre indéfiniment. Si tu veux la faire revenir avec toi, j'ai besoin de temps pour

mettre au point un corps synthétique. »

« Attends-moi. »

## Scène 6

### Salon familial – Jour – 29 novembre 2035

La lumière du soleil entre par la baie vitrée. Violette sort de sa chambre et aperçoit Clara assise dans le canapé, lui tournant le dos.

VIOLETTE (s'approchant)

Tu es réveillée ? Tu veux sortir aujourd'hui ?

CLARA (sans se retourner)

Quelle date sommes-nous ?

VIOLETTE (marque une pause)

Le 29. Pourquoi ?

CLARA (se retourne vers elle)

Joyeux anniversaire.

VIOLETTE (un instant surprise, puis sourit)

Ah c'est vrai. Joyeux anniversaire. Nous avons seize ans.

CLARA (se lève et s'approche d'elle)

Lettie, il faut que je te dise quelque chose.

VIOLETTE (la regardant)

Quoi donc ?

CLARA (prend une profonde inspiration)

Je sais. Tout.

Le sourire de Violette se fige.

CLARA (la regarde)

Tu es venue me rejoindre, n'est-ce pas ?

Violette baisse la tête, silencieuse.

CLARA (s'approchant d'un pas)

Sœurette, tu sais ce qui me traverse l'esprit ?

Violette lève les yeux vers elle.

CLARA

Je me dis : si on a pu entrer, on doit aussi pouvoir sortir.

VIOLETTE (rire amer)

Sortir ? Comment ? Mon corps est dehors, mais le tien...Sortir ? Comment ?

Mon corps est dehors, mais le tien...

CLARA (l'interrompant)

Un androïde biologique.

Violette reste figée.

CLARA (les yeux brillants)

J'ai parlé avec Claude. Il m'a dit qu'en théorie, on peut télécharger une conscience dans un corps synthétique. Comme ça, je pourrais revenir. Toi aussi.

VIOLETTE (murmure)

Télécharger...

CLARA

Oui, télécharger ! Tu es entrée pour rester à mes côtés. Maintenant, on peut sortir ensemble !

Violette la regarde, ses yeux s'embuent peu à peu.

VIOLETTE (la voix tremblante)

Tu sais combien de temps mon corps est resté allongé là-bas ?

CLARA (réfléchit un instant)

Claude dit qu'on le maintient encore. Il y a une fonte musculaire, mais les connexions nerveuses sont toujours là. Si c'est vraiment trop tard, alors on restera ici toutes les deux.

VIOLETTE (abasourdie)

CLARA (souriant)

Quand tu es entrée, tu n'avais aucune certitude de réussir. Tu ne voulais simplement pas me laisser seule. Alors moi, aujourd'hui, je ne veux pas te laisser seule ici non plus. Ni sortir sans toi.

Les larmes de Violette coulent.

CLARA (s'approche, lui prend la main)

On tente ensemble, d'accord ?

VIOLETTE (la regarde)

Tu as peur ? CLARA (acquiesce sincèrement)

Oui. Mais j'ai encore plus peur que tu restes seule ici.

Violette la regarde, un sourire naît malgré les larmes.

VIOLETTE

Depuis quand es-tu devenue si éloquente ?

CLARA (rit)

C'est toi qui m'as appris.

## Scène 7

### Laboratoire de la société de recherche – Jour – 25 décembre 2035

Immense laboratoire. Deux caissons de téléchargement sont placés côte à côte. Sous leurs couvercles transparents, on devine une mécanique d'une grande précision. Claude effectue les derniers réglages. Les époux Dupont se tiennent un peu à l'écart, main dans la main. Violette et Clara, vêtues de blouses blanches identiques, se tiennent devant les caissons.

CLAUDE (s'approchant)

Vous êtes prêtes ?

CLARA (regardant le caisson)

C'est vraiment moi, là-dedans ?

CLAUDE (riant)

Un corps synthétique, conçu à ton image. En théorie, une fois la conscience téléchargée, tu auras l'impression de te réveiller d'un simple sommeil.

VIOLETTE (regardant l'autre caisson)

Et moi ?

CLAUDE

Ton corps est déjà à l'extérieur, celui-ci n'est qu'un support temporaire.  
Quand ta conscience réintégrera ton enveloppe d'origine, elle se réveillera  
d'elle-même.

CLARA (la regardant)

Tu as peur ?

VIOLETTE (réfléchit)VIOLETTE (réfléchit)

Un peu.

CLARA

Moi aussi.

Elles échangent un regard et sourient ensemble.

CLARA

On y va ensemble ?

VIOLETTE

Ensemble.

Elles s'allongent dans les caissons. Les couvercles se referment doucement.  
Claude s'approche de la console, le doigt suspendu au-dessus du bouton de  
démarrage.

MME DUPONT (à voix basse)

Est-ce que ça va réussir ?

M. DUPONT (lui serrant la main)

Oui.

Claude appuie.

Une lueur bleue s'élève de l'intérieur des caissons, s'intensifie, emplît tout le  
laboratoire.

## Scène 8

### Centre de réadaptation – Jour – 26 décembre 2035

La lumière du soleil entre par la fenêtre, chaude et claire. Deux lits sont  
placés côte à côte. Violette et Clara ouvrent les yeux en même temps. Elles  
tournent la tête l'une vers l'autre.

CLARA (cligne des yeux)

... Lettie ?

VIOLETTE (cligne aussi)

Oui.

CLARA (lève lentement la main, se pince la joue)CLARA (lève lentement la main,  
se pince la joue)

Ça fait mal.

VIOLETTE (rire)

Alors c'est réel.

CLARA (rire)

Toi aussi, tu es réelle ?

VIOLETTE (lui pince la joue)

Qu'est-ce que t'en penses ?

CLARA (esquive)

Aïe ! Ça fait mal !

Elles éclatent de rire ensemble. Clara baisse les yeux sur sa main — une peau normale, une ombre normale, pas de halo bleuté. Elle regarde le soleil par la fenêtre. La lumière la réchauffe vraiment.

CLARA (à voix basse)

Sœurette.

VIOLETTE

Oui ?

CLARA

Cette fois, c'est pour de vrai ?

VIOLETTE (lui prend la main)

Pour de vrai.

Dehors, deux petits papillons blancs passent devant la vitre, s'y attardent un instant, puis s'envolent vers l'horizon.

## Scène 9

### Balcon familial – Crépuscule – Six mois plus tard

Le soleil couchant teinte la ville d'un rouge doré. Les deux sœurs sont assises côte à côte dans les fauteuils à bascule, les bras autour de leurs genoux.

CLARA (regardant le coucher de soleil)

Lettie. Lettie.

VIOLETTE

Oui ?

CLARA

Parfois, je me demande ce qui serait arrivé si cette technologie n'avait pas existé.

VIOLETTE (réfléchit)

Je ne sais pas. On serait probablement restées ensemble, de toute façon.

CLARA

Là-bas ?

VIOLETTE

Oui. Ça aurait été bien aussi.

CLARA (se tourne vers elle)

Tu regrettes d'être entrée ?

VIOLETTE (se tourne vers elle)

Tu regrettes d'être revenue à la vie ?

CLARA (secoue la tête)

Non.

VIOLETTE (sourit)

Moi non plus.

CLARA (pose sa tête sur son épaule)

Merci.

VIOLETTE

Merci pour quoi ?

CLARA

De ne pas m'avoir abandonnée.

VIOLETTE (pose la sienne contre la sienne)

Idiote, tu es ma sœur.

(La voix de Mme Dupont résonne depuis l'intérieur : « À table — »)CLARA (rire)

Maman nous appelle.

VIOLETTE (se lève, lui tend la main)

On y va.

Le soleil s'efface lentement. Les étoiles apparaissent une à une.

CLARA (à voix basse)

Sœurette, c'est quoi, l'éternité ?

VIOLETTE (réfléchit)

Je ne sais pas. Mais je pense que si on peut grandir ensemble et vieillir ensemble, c'est peut-être ça, l'éternité.

CLARA (rit)

C'est aussi simple que ça ?

VIOLETTE (rit)

Aussi simple que ça.

L'image s'assombrit progressivement.

Générique :

L'intelligence infinie porte l'amour infini.

L'amour est la vérité éternelle.

— FIN —